LES BASES

PETIT JARDIN

Quand vous rêvez à votre jardin, il est possible que vous imaginiez l'espace plus grand qu'il n'est en réalité. Au moment d'en faire les plans, prenez le temps de réunir les bonnes informations et de mettre vos idées en ordre, si vous voulez réussir votre projet.

Le but est d'identifier et de mettre en œuvre les solutions les plus efficaces, tout comme le ferait un paysagiste qui analyserait ces données. Rassurez-vous, il reste encore, pendant cette première phase de planification, beaucoup de place pour vos envies et vos coups de cœur.

15 manières de… partir du bon pied

1. Mesurez votre jardin

Veillez à partir avec les bonnes dimensions. Utilisez un long mètre (5 m ou plus) et mesurez le plus soigneusement possible. Enregistrez méthodiquement les dimensions.

2. Vérifiez les niveaux

Notez chaque dénivellation. Un changement de niveau est facile à mesurer s'il existe déjà des marches. Mais dans un jardin en pente, observez comment les niveaux varient le long de la clôture et utilisez une ficelle pour évaluer le degré de la pente.

3. Identifiez les éléments

Enregistrez chaque élément important comme les rangements, les arbres, les massifs, les dallages. Positionner ces éléments va vous aider à décider ce que vous voulez conserver ou supprimer.

4. Quel type de sol avez-vous ?

Pour connaître votre sol, vous devez définir son pH, qui indique son degré d'acidité ou d'alcalinité. Vous saurez alors quelles plantes conviennent. Vous trouverez des kits d'analyse en jardineries et sur Internet, à bas prix.

5. Votre sol est-il fertile ?

Les jardins que l'on crée sur des zones autrefois dallées ou des terrains non entretenus ont souvent une terre peu fertile. Bêchez en incorporant de la matière organique. Dans certains cas, il faut remplacer la couche supérieure de terre, mais assurez-vous que le drainage est bon. Les jardins régulièrement entretenus ont presque toujours une bien meilleure terre.

6. Déchiffrez l'atmosphère

Certains jardins ont une atmosphère particulière. Cela peut être dû à la manière dont la lumière et les ombres y jouent, à l'âge du jardin, à l'environnement, au choix des matériaux de construction. Prenez le temps de comprendre quels sont les éléments qui donnent sa personnalité au jardin et comment vous pouvez les exploiter.

7. Creusez un peu

Même pour un nouveau jardin, il est bon de se faire une idée de ce qu'il y a sous vos pieds. Les entreprises laissent souvent leurs détritus, les recouvrant d'une couche de terre. Il se peut aussi que la terre ait été tassée et demande un bon décompactage.

8. Ôtez les indésirables

Les plantes mal entretenues, trop vieilles ou rampantes, les mauvaises herbes, doivent être soit taillées sévèrement, soit supprimées.

9. Identifiez les matériaux

Évaluez la qualité et le caractère des matériaux en place. Les vieilles maisons ont souvent des murs en briques ou en pierre et des dallages en béton. Identifiez les matériaux et selon leur état, décidez de ce que voulez en faire.

13. À qui appartient la clôture ?

Vérifiez à qui appartiennent les éléments de la clôture. Si votre voisin en est propriétaire, il peut ne pas vouloir que vous y attachiez quoi que ce soit. Un autre sera peut-être content de partager les frais d'entretien.

14. Concevoir un jardin sur un toit

Avant d'installer et de planter quoi que ce soit, vérifiez la charge que peut supporter la structure, surtout s'il s'agit d'un toit ancien. Le poids de la terre contenue dans les bacs peut être important. Utilisez des terreaux légers.

10. "Empruntez" la vue

Les petits jardins paraissent plus grands si l'on peut exploiter la vue et la végétation environnantes. À l'inverse, ce que l'on préfère ne pas voir peut être caché par des plantations judicieusement placées. Ces considérations peuvent grandement modifier vos plans.

11. Peut-on voir chez vous ?

Dans un petit jardin, il est fréquent que les voisins aient la vue sur le jardin. Bien que la tolérance au manque d'intimité soit variable selon les individus, il est utile de savoir quels sont les endroits où l'on risque de voir chez vous et ceux où vous êtes totalement à l'abri des regards. Là encore, ce type de considération peut vous conduire à redessiner votre jardin.

12. Repérez la course du soleil

Repérez la trajectoire du soleil dans votre jardin, sur la journée et sur l'année. En hiver, quand le soleil est bas, certains petits jardins sont à l'ombre en permanence. Cela se répercute sur le choix des plantes.

15. Vérifiez avant de couper

Renseignez-vous à votre mairie, avant tout travail d'envergure. Si votre jardin est dans une zone protégée, il y a peut-être des contraintes à respecter. Certains vieux arbres ne peuvent être abattus qu'après autorisation.

Faites connaissance avec votre jardin

Avant de commencer, vous devez prendre le temps de comprendre ce que vous allez faire. Faites le point sur la nature et le contenu de votre jardin. Certains paysagistes divisent cette tâche en deux parties, la collecte des données et leur analyse.

La collecte des données

C'est la partie factuelle et objective, mais qui peut inclure beaucoup d'informations, historiques ou pratiques comme l'appareillage des briques des murs de la clôture.

L'analyse des informations

Cette tâche est toujours subjective et dépend de votre ressenti par rapport au jardin. Elle inclut la manière dont vous percevez l'ambiance du jardin, ou ce que vous considérez comme relevant du bien-être quand vous y séjournez. Il arrive que ces perceptions se précisent avec le temps au fur et à mesure que vous vous familiarisez avec les lieux et la manière dont ils évoluent au cours des saisons.

Ne rien faire et observer

Certains jardiniers conseillent de ne rien faire ou presque la première année, afin de pouvoir observer et découvrir ce que cache le jardin, comme des bulbes ou des plantes aux beaux coloris d'automne.

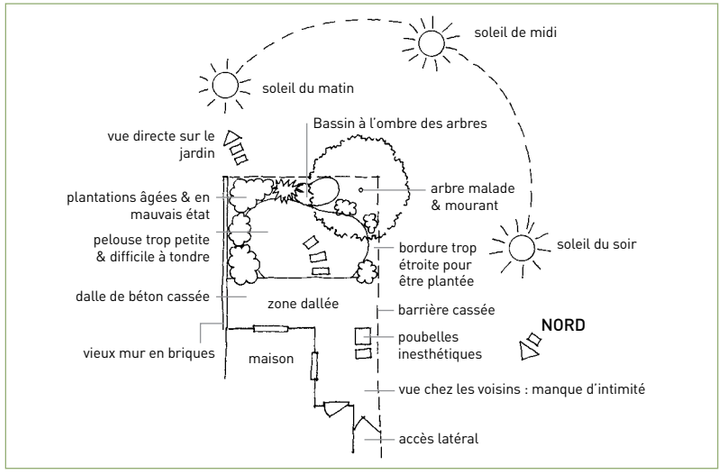
Cette approche vous permet de mieux comprendre votre jardin et d'être mieux à même de prendre les bonnes décisions.

Interpréter les résultats

Un petit carnet vous sera précieux. Vous y noterez vos observations et vos idées. Des photos du jardin à différents moments du jour ou de l'année vous aideront à vous souvenir des changements saisonniers.

Vous pouvez aussi travailler sur ordinateur. Il est facile d'avoir accès à des images, des photos, et de recueillir de la documentation. Certains programmes simples vous permettent de créer des plans métrés. Le papier millimétré a une grille pour transcrire vos mesures et commencer à redessiner le jardin.

▲ **Le degré d'intimité** d'un jardin joue sur le sentiment de confort que l'on éprouve. Une clôture et une haie bien choisies vous permettent d'oublier les maisons voisines.



▲ **UN PLAN SIMPLE, A MAIN LEVÉE**
Faites un croquis incluant les principaux éléments de votre jardin. Observez comment la lumière baigne le jardin et mesurez l'étendue de l'ombre, à la fois au cours d'une journée et au long des saisons. Regardez ce que l'on voit au-delà du jardin, mais aussi comment on le voit depuis l'extérieur.

Quand vous reprenez un jardin bien établi, il y a certainement des plantes que vous ne connaissez pas. Observez leurs caractéristiques, vous les identifierez plus facilement et trouverez ensuite comment les entretenir.

Mesurez votre jardin

Avant d'aller plus loin dans la prise des mesures, penchez-vous sur les limites de la propriété. Un croquis à main levée et à l'échelle va vous aider à mieux évaluer l'espace. Une échelle de 1:20 ou 1:10 est la plus adaptée aux petits jardins.

La maison

Les murs de la maison, a priori droits et bien construits, fournissent la ligne de base idéale pour prendre les mesures. Relevez la longueur de chaque mur, la position des fenêtres, la porte d'entrée, les marches et enfin, les canalisations et les bouches d'aération. Observez les angles des murs et si le bâtiment présente des courbes ou non.

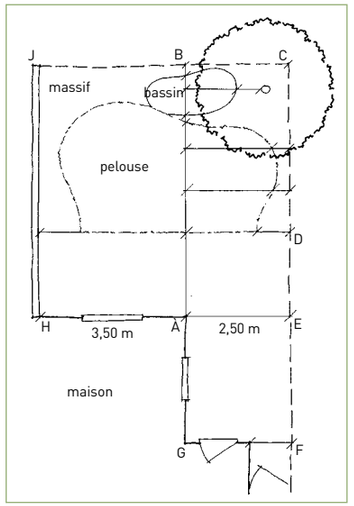
Les clôtures

Repérez comment les clôtures se raccordent aux bâtiments, leur hauteur, leur forme. Peu de clôtures sont parfaitement rectilignes. Prenez les mesures à partir de la maison, par rapport à une ligne centrale. Toutes les mesures seront ensuite prises perpendiculairement à cette ligne.

Les variations de niveau

Une fois que vous avez dessiné les clôtures et les grandes lignes du jardin, vous noterez le moindre changement de niveau dans le jardin. Les marches et les murs sont faciles à visualiser, mais des talus de terre sont plus difficilement mesurables. En vous aidant d'un décamètre ou d'une ficelle et d'un niveau (et avec l'aide d'une deuxième personne) vous mesurerez les différences de hauteur à chaque coin et à des points clés de votre jardin.

Si vous désirez créer une surface plane, même une infime différence de niveau met en œuvre des volumes importants de terre. L'idéal est d'enlever autant de terre que l'on a besoin pour remplir d'autres endroits du jardin.



▲ **CROQUIS À L'ÉCHELLE DU JARDIN**
Le jardin est divisé en lignes droites perpendiculaires qui forment une grille. Une prise de mesures soigneuse permettra d'avoir une photographie précise du jardin.

Les plantations existantes

Mesurez les massifs, les arbres et arbustes en place. Marquez leur tronc sur le plan mais aussi leur ramure (et donc leur ombre portée). Enfin, mesurez l'emplacement et la hauteur des constructions en dur dans le jardin, ce qui permettra aussi d'évaluer leur ombre portée.

FAITES-LE VOUS-MÊME

Prenez les bonnes mesures

Connaître les dimensions de votre jardin va vous aider à quantifier son potentiel. C'est généralement un travail qu'il est plus aisé de faire à deux.

- Utilisez un mètre de 25 m ou 30 m, et un mètre plus petit, à ruban d'acier.
- Mesurez la façade de la maison et les emplacements des fenêtres et des portes, puis la clôture.
- Prenez aussi les dimensions en diagonale, pour vérification, car les clôtures sont rarement droites.
- Pour les terrains non géométriques, dessinez une ligne perpendiculaire à la maison et une grille avec des lignes perpendiculaires et régulièrement espacées.

Comprenez votre sol

Dans votre jardin, le sol tient deux rôles principaux. Le premier est un rôle de support des surfaces en dur ; le second est un rôle nourricier, puisqu'il est le milieu de culture de vos plantes.

Le sol est composé d'une couche supérieure d'humus fertile (qui peut mesurer de 10 à 50 cm de hauteur) et d'un sous-sol. En creusant une tranchée, vous observerez la couche de terre fertile – généralement noire et grumeleuse. Le sous-sol est minéral, inorganique ou presque et peut être très épais. Il est plus pâle que la couche supérieure et contient des pierres, des silex et des particules grossières.

La plupart des sols sont classés selon leurs proportions d'argile, de sable et de limons. Une bonne terre de jardin est une combinaison des trois éléments en proportions égales.

Le sol et le terrassement

Le sous-sol est une bien meilleure assise que la terre végétale pour les travaux de terrassement. Mais il faut le compacter quand même, pour s'assurer d'un support ferme. Il vous faudra donc ôter la couche de terre végétale là où vous projetez de créer des allées ou de creuser des fondations. Stockez cette terre en prévision de vos plantations futures.

Il est important de ne pas mélanger la terre de remblai avec la bonne terre végétale car cela diminue la fertilité de cette dernière.

Sol argileux

Ce type de sol est un problème pour les jardiniers. Il est dur en été, et peut même se rétracter. Quand il pleut, il retient beaucoup d'eau, devient collant et difficile à travailler. L'excès d'eau le fait gonfler. Cependant, la plupart des sols argileux sont des sols fertiles, mais les éléments nutritifs ne sont disponibles pour les plantes que lorsque le sol est émietté. L'ajout de matière organique, comme du fumier bien décomposé, du compost, du terreau de feuilles peut changer la structure de ce sol. Du sable grossier ou des graviers fins ont le même effet. Il faut travailler le sol en automne, car le gel et le dégel se chargent ensuite de briser les mottes de terre. Des cultures comme la pomme de terre peuvent aussi permettre d'améliorer la structure d'un sol argileux, tout en fournissant de belles récoltes.

Il reste parfois des flaques en surface et quand le sol est mouillé, la température de l'argile est sensiblement inférieure à celle des autres types de sol. Pour améliorer cela, installez des drains que vous remplirez de gravier.

▲ **Il arrive que les sols se compactent** et demandent alors une préparation soigneuse avant les plantations. C'est spécialement important dans les jardins nouveaux.

Sol sableux

Les sols sableux ont une structure légère, qui draine bien. Il n'y a donc pas de problèmes d'excès d'eau. Ils sont bien aérés, mais assez pauvres car les éléments nutritifs sont vite lessivés avec l'eau. Ajouter régulièrement du compost, du fumier décomposé ou du terreau de feuilles améliore la structure du sol qui retient alors un peu plus d'eau et donc d'éléments nutritifs.

▲ **Mouillés, les sols argileux gonflent ;** secs, ils se craquellent. Ils sont difficiles à travailler et le drainage insuffisant est un vrai problème.

▲ **Les sols sableux sont très drainants,** les éléments nutritifs sont vite lessivés. Ils sont souvent naturellement acides.

▲ **Les sols limoneux sont fertiles** mais ils drainent mal, car leurs particules fines s'agglomèrent et font barrière à l'eau.

Sol limoneux

C'est un sol très souvent fertile, mais sa structure très fine empêche un bon drainage. Il demande donc de l'aération et un certain travail. Comme pour les autres sols, un apport de matière organique et de graviers améliore sa structure limoneuse.

La « terre de jardin »

Ce que les agronomes appellent une bonne terre de jardin combine idéalement les avantages des sols argileux, sableux et limoneux. Elle est riche, retient une certaine quantité d'eau mais draine bien. Elle est facile à travailler. L'ajout de matière organique maintient sa fertilité et sa texture, dans laquelle les racines se développent bien.

Le pH du sol

Le caractère chimique du sol, mesuré par le pH, dépend de la roche-mère à l'origine du sol. Les sols sont soit acides (pH inférieur à 7), soit calcaires (pH au-dessus de 7). Un pH de 7 indique un sol neutre. La plage optimale pour les plantes se situe entre un pH de 5,5 et 7,5.

Beaucoup de plantes poussent en sol neutre. Les sols sableux ont tendance à être acides de nature, les sols limoneux sont généralement calcaires. Les sols argileux sont soit acides, soit calcaires.

Il est impossible de changer le pH d'un sol et si l'on essaie, à long terme, le sol retrouve sa nature originelle. Il vaut donc mieux accepter la nature chimique de notre terre et choisir des plantes adaptées. Pour connaître le pH de votre sol, envoyez un échantillon de terre à un laboratoire spécialisé ou achetez un kit de test de terre.

◀ **Rhododendrons et azalées poussent dans des sols acides.** Ils jaunissent et végètent dans des sols calcaires. L'if, le buis, la lavande, le thym préfèrent des sols calcaires. Un tour dans le voisinage vous indiquera ce qui pousse bien.

Les couches de bonne terre varient en épaisseur, mais un échantillon prélevé sur 15–20 cm de profondeur fournit une mesure réaliste. Il existe aussi des cartes qui indiquent la nature du sol de votre région.

Plantes indicatrices

Les plantes qui poussent naturellement dans votre jardin sont appelées des plantes indicatrices, car elles vous indiquent le type de sol et donc ce que vous pouvez cultiver.

Voies d'accès

Beaucoup de petits jardins urbains sont inaccessibles depuis la rue, soit parce qu'ils sont encastrés dans un bâtiment plus grand, soit parce que la maison ou l'appartement donnent directement sur la rue. Avant de planter, rappelez-vous que toute la terre, les débris et les matériaux de démolition doivent alors passer à travers la maison ou par les ascenseurs. Il faudra mettre tous les matériaux dans des sacs et protéger les meubles, les sols. Prévoyez alors un supplément de temps.

Exposition & climat

L'exposition du jardin est définie par sa position par rapport au soleil et au nord (dans l'hémisphère nord). C'est une donnée importante qui régit son ensoleillement, son exposition aux vents et son microclimat.

Emplacement des murs

Les murs, les arbres, les constructions projettent tous une ombre.

Dans l'hémisphère nord, un mur faisant face au nord sera froid et à l'ombre. Un mur exposé au sud sera au soleil presque toute la journée.

Les murs à l'est sont exposés aux premiers rayons du soleil et en été, il n'y a pas de problème. En hiver et au printemps, en revanche, les températures matinales montent vite. Si pendant la nuit, elles étaient proches ou en dessous de zéro, les plantes poussant contre le mur risquent de souffrir de cette hausse brusque de la température, surtout si le phénomène se répète plusieurs jours d'affilée.

Les murs à l'ouest reçoivent les derniers rayons de la journée et sont donc les derniers à se réchauffer, car la température monte lentement avant que le soleil atteigne cette partie du jardin.

Les microclimats du jardin

La course du soleil et celle de l'ombre, ainsi que les mouvements de l'air créent des microclimats dans le jardin. Dans l'hémisphère nord, les jardins au nord-ouest et nord-est seront significativement plus frais que ceux exposés sud-ouest, sud et sud-est.

Les jardins ceints de murs et de clôtures sont protégés du vent, mais ceux situés dans les étages élevés ou sur les toits-terrasses souffrent plus du vent que tous les autres, les jardins de bord de mer mis à part. C'est un aspect peu connu du microclimat qui peut sévèrement affecter la croissance des plantes.

▲ **Les clématites adorent les endroits ensoleillés**, choisissez donc bien leur emplacement avant de planter ces amoureuses du soleil dans votre jardin.

FAITES-LE VOUS-MÊME

Dégagez les branches basses

- Vous pouvez « relever la couronne » des arbres et des grands arbustes qui ont beaucoup poussé, pour réduire les zones totalement à l'ombre.
- Idéalement, il faut éclaircir les arbres avant leur maturité, pour ne pas avoir à faire de larges plaies de taille.
- Dégagez les branches basses, pour laisser plus d'espace entre le sol et la partie inférieure de la ramure (voir ci-contre). On a alors accès plus facilement au pied des arbres et la lumière y pénètre mieux, ce qui permet plus de plantations.
- Quand vous élaguez, coupez juste avant la base renflée de la branche, là où elle rejoint la branche principale. Elle cicatrisera sans que le tronc pourrisse.